Les patients co-infectés par les virus de l'hépatite C (VHC) et le VIH souffrent d'un taux de mortalité toujours élevé, malgré les traitements anti-VHC disponibles depuis plusieurs années dans de nombreux pays. C'est pourquoi Patrizia Carrieri, chercheuse Inserm au sein du laboratoire «Sciences Economiques & Sociales de la Santé & Traitement de l'Information Médicale» (SESSTIM, Aix-Marseille Université/Inserm/IRD), et son équipe se sont intéressés à différents facteurs capables d'influer sur la mortalité liée au VHC.

Dans une étude soutenue par l'ANRS et parue récemment dans *AIDS and Behavior*, les chercheurs ont étudié les 77 décès ayant eu lieu parmi les 1028 patients de la cohorte ANRS CO13 HEPAVIH (cohorte de patients co-infectés par le VIH et le VHC en France) sur une durée de cinq ans.

Les résultats de ce travail s'inscrivent dans la continuité des données présentées par la même équipe en 2017 à la conférence organisée par l'International AIDS Society (IAS) et l'ANRS à Paris. Dans le présent travail, les auteurs observent que la consommation régulière de cannabis et la consommation élevée de café sont respectivement associés à une division par près de quatre et de trois du taux de mortalité associée à l'hépatite C. A l'inverse, le tabagisme est associé à une multiplication par 3,5 de ce taux.